

Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Saint-André-de-la-Marche

Présentation du patrimoine industriel de la commune de Saint-André-de-la-Marche

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49010563

Date de l'enquête initiale : 2010

Date(s) de rédaction : 2010

Cadre de l'étude : patrimoine industriel , enquête thématique régionale

Désignation

Aires d'études : Communauté de Communes Moine et Sèvre

Milieu d'implantation :

Historique

Située dans les Mauges, Saint-André-de-la-Marche est une commune du canton de Montfaucon-Montigné et de la Communauté de Communes Moine et Sèvre. Elle connaît une croissance démographique continue au XIXe siècle et une stagnation au XXe siècle (810 habitants en 1806 contre 1127 en 1866 et 951 habitants en 1901 contre 1175 en 1954). Au cours du XIXe siècle, et comme ailleurs dans les Mauges, son activité économique se répartit entre les secteurs agricole et industriel notamment le tissage qui connaîtra un lent déclin à la fin du siècle. C'est dans ce contexte que s'installent les premières industries de chaussures dans les Mauges (Saint-Macaire-en-Mauges). Saint-André-de-la-Marche s'engage dans cette voie sous l'influence de l'abbé Augustin Vincent, désireux d'apporter une activité stable à la population afin d'éviter la misère et l'exode rural. Il convainc et soutient certains entrepreneurs dans la création de fabriques de chaussures, à l'instar de celle de M. Morinière, première entreprise créée en 1900. Celle-ci prend le nom de Morinière-Ripoche et perdure jusqu'en 1990 sous le nom de Société Ripoche (étudiée). La seconde fabrique, en 1904, est fondée par trois commerçants de la commune : la Société en nom collectif Durand-Chéné (étudiée) reste en activité jusqu'en 1995. Cinq autres usines de chaussures (Benoist, Pouplard-Blouin-Arnou, Giraud, Pasquier et Métayer-Guibert) et une maroquinerie (Audouin) voient le jour dans les années 1930 et 1940.

D'autres secteurs sont également présents comme l'agroalimentaire avec le moulin à eau de la Gouberte (dit Beau-Rivage) attesté dès 1834, devenu une minoterie industrielle, puis en 1921 le lieu d'implantation de l'entreprise Mary, apiculteur-aviculteur (toujours en activité). Comme dans de nombreuses communes du territoire, l'extraction de minéraux est également présente avec trois carrières (la Gouberte et la Blouère) dont celle des Quatre Étalons, ouverte en 1962 et toujours en activité, employant dix personnes.

Aujourd'hui, la commune de Saint-André-de-la-Marche compte 2417 habitants (recensement de 2007).

Description

Le patrimoine industriel de Saint-André-de-la-Marche est représenté principalement par des unités de petites et moyennes importances concentrées dans le bourg (trois usines de chaussures rue Augustin-Vincent et deux rue Saint-Paul). Ainsi, les usines Ripoche et Durand-Chéné, ont une silhouette architecturale caractéristique du bâti industriel des Mauges, avec notamment l'emploi de toitures en shed. À ces deux sites s'ajoutent des ateliers (Entreprise Giraud et Pouplard) transformés aujourd'hui en habitation. Les entreprises qui ont continué leurs activités ou qui ont été créées dans la seconde moitié du XXe siècle se sont installées à l'extérieur du bourg, dans des zones d'activités (usine Pasquier, devenue la métallerie Brault, Sofic, Manceau) ou se sont agrandi (maroquinerie Audouin). Ces dernières ne témoignent pas d'un traitement architectural particulier et sont pour l'essentiel des parallélépipèdes en tôle.

Le moulin Moulin à eau de la Gouberte, dit le moulin de Beau-Rivage possède une architecture intéressante. Ancienne minoterie de dimension importante, elle possède de nombreuses caractéristiques du bâti maugeois : sa silhouette, ses matériaux de construction (moellon, granite, briques, tuiles creuses) et sa mise en œuvre.

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 3P4/277/1. **Cadastre de Saint-André-de-la-Marche, 1834.**
- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 2 F1 346. **Atlas cantonal de Maine et Loire, 1850.**

Documents figurés

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; S C 24 99. **Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet, la commune de Saint-André-de-la-Marche, 1877.**
- Archive de Christian Chéné. **Cartes postales du bourg de Saint-André-de-la-Marche, du début XXe siècle.**

Bibliographie

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOINE ET SEVRE, dir. EGONNEAU Maryline. **Patrimoine industriel bâti "Etat des lieux XIXe - XXe siècles"**, printemps 2008.
- DIXNEUF, Alain. **Saint-André-de-la-Marche de 1900 à nos jours. Une commune des Mauges au cours du XXe siècle.** Edition Hérault, Maulévrier, 1984.
- LUNEAU, Caroline. **Etat des lieux du patrimoine industriel bâti**, 2008.
- Accès internet :<URL : [http : //www.observatoire.pays-des-mauges.com/home/home.php](http://www.observatoire.pays-des-mauges.com/home/home.php)>. **Observatoire du pays des Mauges**, 2005.
- PORT, Célestin. **Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire.** Edition J.-B. Dumoulin, P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau : Paris, Angers, 1874-1878.
Volume 2, p. 330-331
- PORT, Célestin. **Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire.** Edition H. Siraudeau et Cie : Angers, rééd. 1996.
Volume 4, p. 8-9
- TOSITTI, Guillaume. **Naissance et développement de l'industrie de la chaussure dans le Choletais vers 1875 à 1939.** Mémoire de DEA, sous la direction de M. Jean-Clément Martin, Université de Nantes, septembre 1993.
- TRICOIRE, Louis, chanoine. **Saint-André-de-la-Marche, cinq siècle de vie paroissiale**, Saint-Macaire-en-Mauges, 1971.
p. 57

Annexe 1

Présentation des industries de Saint-André-de-la-Marche, à partir de l'Etat des lieux du patrimoine industriel bâti

Présentation des industries de Saint-André-de-la-Marche, à partir de l'Etat des lieux du patrimoine industriel bâti, réalisé par Caroline Luneau, en 2008

L'agroalimentaire

Le Moulin à eau de la Gouberte est situé à Beau Rivage, au bord de la Moine. Sa présence est attestée dès 1834. La minoterie cesse son activité en 1914, avec la mobilisation du meunier qui meurt à la guerre. La roue est démontée en 1940.

Le site est actuellement le lieu de l'implantation de l'entreprise de la famille Mary, apiculteur-aviculteur, société créée en 1921 par Jean Mary. Toujours en activité cette société compte plus de deux milles ruches réparties sur plusieurs départements.

Les carrières

La carrière de la Gouberte, située au lieu-dit du même nom, est ouverte en 1946. Après une modernisation progressive du site, elle s'arrête en 1962, suite à l'épuisement du filon.

La carrière des Quatre Etalons, située au lieu-dit du même nom, dans les coteaux de la Moine, a été ouverte en 1962, par l'entreprise Chupin, sur un terrain de 28 hectares. Cette carrière est ouverte suite à l'épuisement de la carrière de la Gouberte. Cette nouvelle carrière livre des matériaux jusqu'à la Loire, Les Herbiers, Chemillé et même Nantes. Elle avait pour équipement le plus gros concasseur mobile d'Europe. Elle atteint ses capacités maximales en 1973 avec plus de 600 000 tonnes de vente. Le site toujours en activité emploie 10 personnes et est géré par l'entreprise Nivet des Deux-Sèvres.

La carrière de la Blouère, située au lieu-dit du même nom est ouverte en 1934, dans les coulées volcaniques de la Blouère. Deux petits concasseurs permettaient de fabriquer des graviers, mais à petit débit. L'exploitation s'est arrêtée avec la guerre en 1939.

La peausserie et la chaussure

La maroquinerie Audouin située au 7 rue du Bocage, est créée en 1945. Il s'agit dans un premier temps d'un atelier, où M. et Mme Audouin Joseph fabriquent des sacs à provisions avec des morceaux de cuir découpés en triangles ou en losanges et cousus à la machine. En 1967, leurs fils Joseph et Marcel Audouin fondent la Société Nouvelle et lui donnent un caractère industriel. Un nouvel atelier est construit au 7 rue du Bocage, qui est à son tour agrandi une dizaine d'années plus tard. La société emploie une vingtaine de personnes qui produit alors des passants de cartables et de sacs de sports, des sacs pour moto, des pochettes pour hommes et des sacs en bandoulière en cuir pour femmes...

L'usine de chaussures et maroquinerie Benoist, située au 18 et 20 rue Saint-Paul, est créée en 1932 par M. Benoist. Il y emploie quelques ouvriers pour faire selon les époques des chaussures ou des sacs. L'atelier fonctionne encore dans les années 1950-1960.

L'usine Métayer-Guibert s'installe en 1945 dans un local près du cimetière et produit des chaussures et des sacs. Son activité cesse vers 1952, date à laquelle l'usine Blouin-Arnou s'installe dans ces locaux.

L'usine de chaussures Pouplard-Blouin-Arnou, est située au 10 rue Augustin Vincent. Elle est née de l'association de Jean Pouplard et Honoré Blouin après la Seconde Guerre Mondiale. Le premier atelier est situé à l'emplacement du garage Baranger. En 1947, l'atelier devient la SARL Pouplard Ernest-Blouin Honoré et Arnou Charles. En 1952 la Société Blouin-Arnou (Ernest Pouplard ayant créé sa propre entreprise au 28 rue du Maréchal-Foch) se développe et s'installe dans les locaux de la société Guibert-Métayer, près du ruisseau de la Jaltière. Ces locaux sont agrandis en 1978. La société est spécialisée dans la fabrication de chaussures pour enfants, puis pour femmes. Elle emploie 38 personnes en 1994 et cesse son activité dans les années 2000.

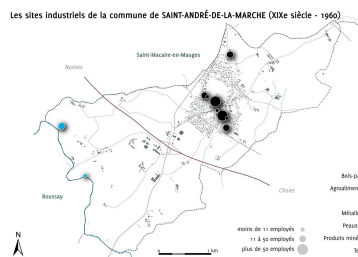
L'usine de chaussures Giraud, située au 7 et 9 rue Maréchal-Foch, est créée en 1945 par M. Ernest Giraud. Elle cesse son activité dans les années 1970.

L'usine de chaussures Pasquier. Le premier atelier fondé après la Seconde Guerre Mondiale par M. Norbert Pasquier, se situait rue du Sacré-Cœur. La société prend le nom de SA Pasquier et s'installe en 1980 dans de nouveaux locaux situés dans la zone d'activité du Carrefour Rouge. En 1994, la société emploie 12 ouvriers. Elle cesse son activité suite à un incendie qui ravage l'usine.

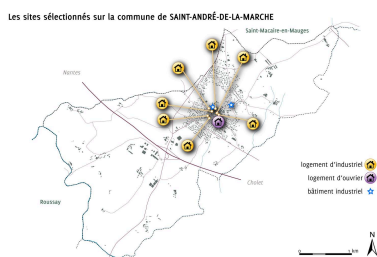
L'entreprise Durand-Chéné, La société en nom collectif fondée en 1904, par Olivier Durand, Elie Durand et Joseph Chéné, installe un premier atelier dans une grange au 14 rue de la Libération. La société prend progressivement de l'ampleur. En 1912, elle fait construire une usine, par l'architecte Victor Rabjeau, rue Augustin-Vincent. En 1941, la société est reprise par Joseph Chéné fils, puis en 1951, par Christian Chéné. Progressivement, l'entreprise se spécialise dans la chaussure homme haut de gamme, commercialisée sous la marque Hidalgo. Elle cesse son activité le 31 mai 1995.

L'entreprise Morinière-Ripoche, En 1900, L'abbé Augustin Vincent prête de l'argent à M. Morinière pour qu'il fonde sa société. Un premier atelier est installé rue du Sacré-Cœur, aujourd'hui disparu. Les débuts sont très difficiles, mais lentement l'entreprise se développe. Un nouvel atelier est construit rue de la Tannerie. L'exploitation est assurée par M. Morinière et M. Victor Ripoche. Il constitue en juin 1909 une Société en nom collectif, dissoute en 1919. Les bâtiments sont rachetés par M. Ripoche qui continue l'exploitation. M. Morinière construit une nouvelle usine au 6 rue Saint-Paul. En 1928, la société est vendue à la famille Aigrault, puis rachetée en 1962 par la société Ripoche. En février 1990, la société Ripoche ferme. Le bâtiment rue Saint-Paul est racheté par la commune et accueille le musée des métiers de la chaussure depuis 1995.

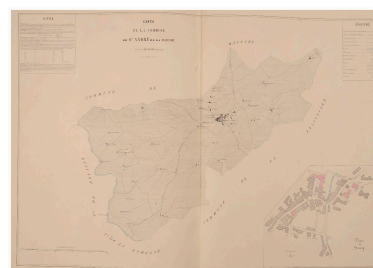
Illustrations



Les sites industriels sur la commune de Saint-André-de-la-Marche (XIXe siècle-1960).
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20114902377NUDA



Les sites sélectionnés sur la commune de Saint-André-de-la-Marche.
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20114902378NUDA



Commune de Saint-André-de-la-Marche, extrait de l'Atlas cantonal de Maine-et-Loire de 1877.
Repro. Youenn Communeau
IVR52_20104901748NUCA



La Grande Rue de Saint-André-de-la-Marche, carte postale, début du XXe siècle.
Coll. part., Christian Chéné
Phot. Youenn Communeau
IVR52_20104902133NUCA



L'usine de chaussures Durand-Chéné.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20104902092NUCA



L'ancienne usine de chaussures Ripoche, actuel Musée des métiers de la chaussure.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20104902105NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Présentation de l'opération d'inventaire de la communauté de communes de Moine et Sèvre (IA49010610)

Présentation du patrimoine industriel de la Communauté de Communes de Moine et Sèvre (IA49010609)

Oeuvres en rapport :

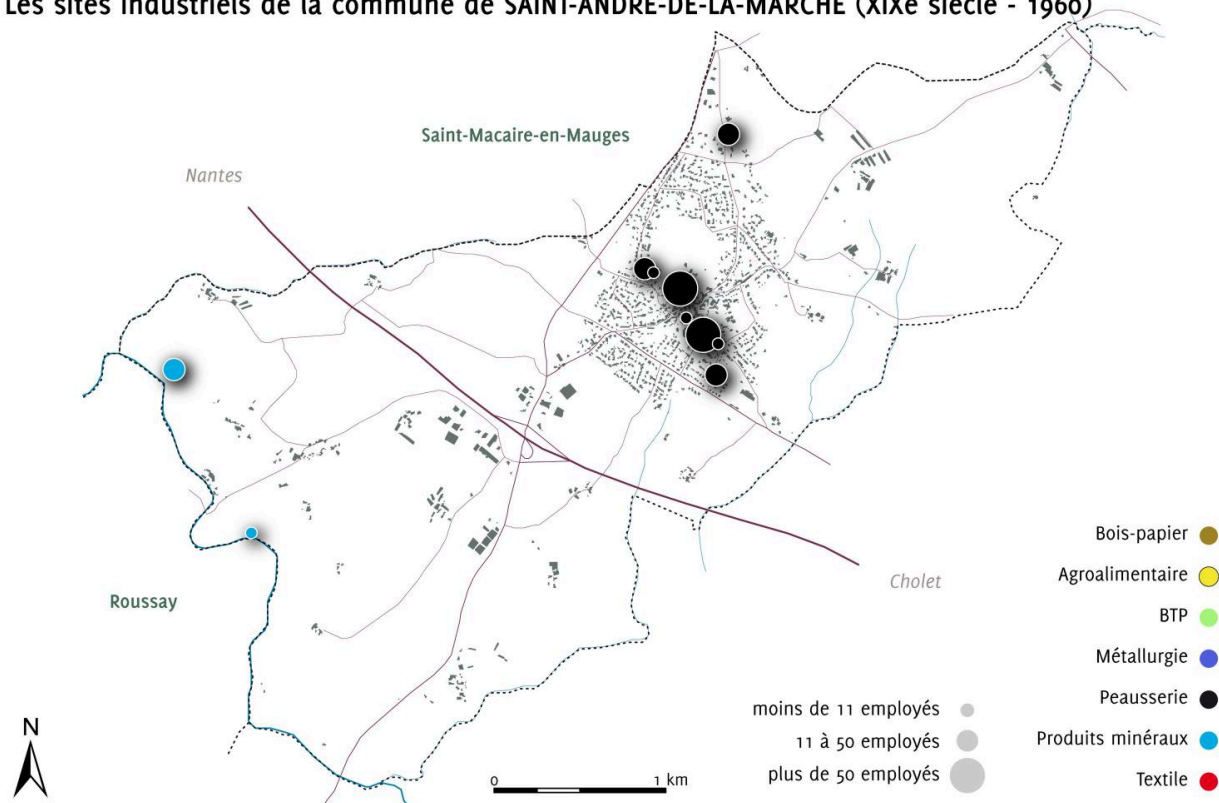
Usine de chaussure Durand-Chéné, 9 rue Augustin-Vincent (IA49010558) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Saint-André-de-la-Marche, 9 rue Augustin-Vincent

Usine de chaussures Morinière-Ripoche, actuel Musée des métiers de la chaussure, 6 rue Saint-Paul (IA49010559) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Saint-André-de-la-Marche, 6 rue Saint-Paul, rue Bordages, 1 rue de la Tannerie

Auteur(s) du dossier : Hélène Achard

Copyright(s) : (c) Communauté de Communes Moine et Sèvre ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

Les sites industriels de la commune de SAINT-ANDRÉ-DE-LA-MARCHE (XIXe siècle - 1960)



Les sites industriels sur la commune de Saint-André-de-la-Marche (XIXe siècle-1960).

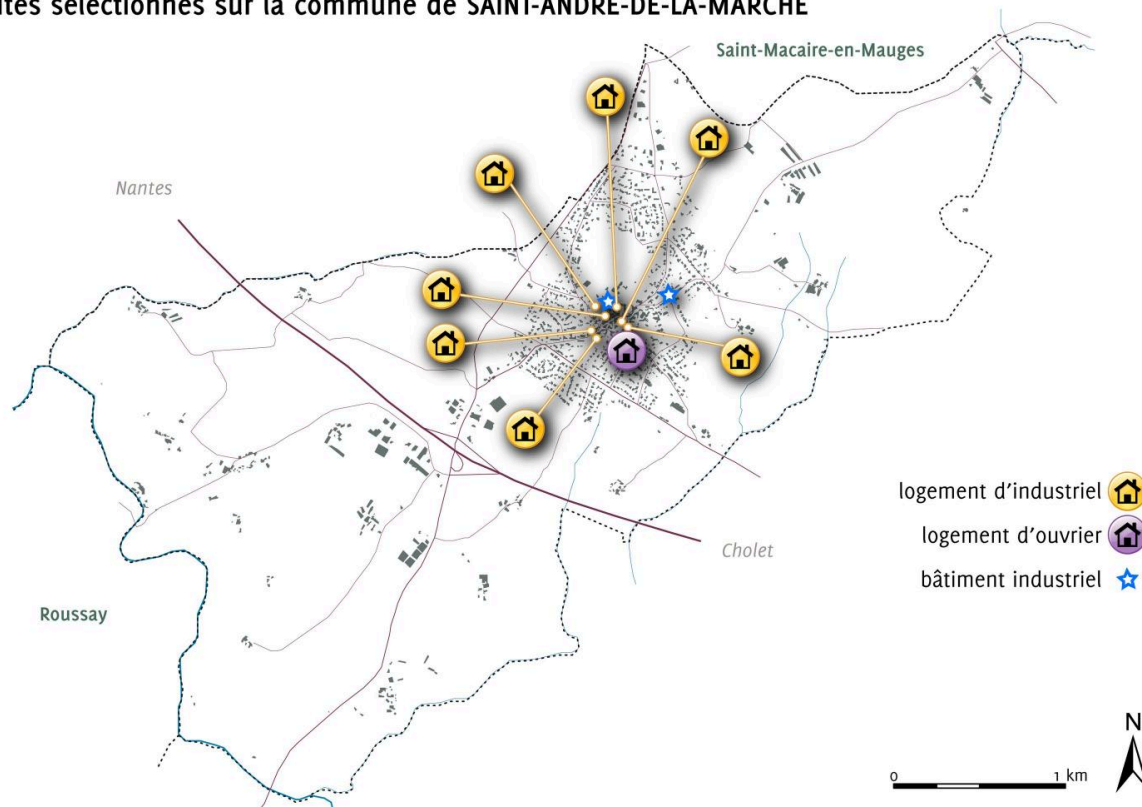
IVR52_20114902377NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les sites sélectionnés sur la commune de SAINT-ANDRÉ-DE-LA-MARCHE



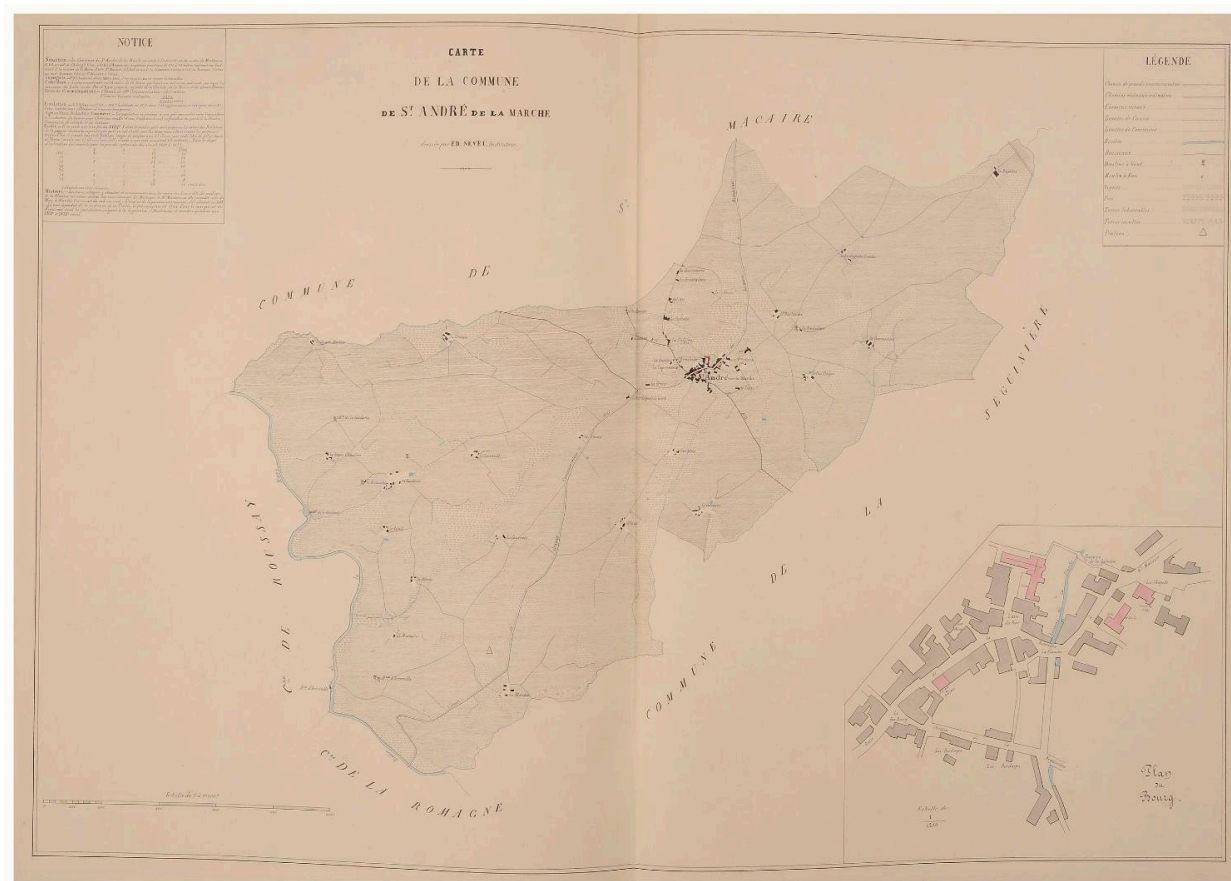
Les sites sélectionnés sur la commune de Saint-André-de-la-Marche.

IVR52_20114902378NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Commune de Saint-André-de-la Marche, extrait de l'Atlas cantonal de Maine-et-Loire de 1877.

Référence du document reproduit :

- Dessin, 1877, reproduit dans l'Atlas cantonal de Maine-et-Loire. (Archives départementales de Maine-et-Loire ; S C 24 99. Dessin, 1877, reproduit dans l'Atlas cantonal de Maine-et-Loire).

IVR52_20104901748NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Youenn Communeau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Grande Rue de Saint-André-de-la-Marche, carte postale, début du XXe siècle. Coll. part., Christian Chéné

IVR52_20104902133NUCA

Auteur de l'illustration : Youenn Commeneau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine ; (c) Collection particulière communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'usine de chaussures Durand-Chéné.

IVR52_20104902092NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancienne usine de chaussures Ripoche, actuel Musée des métiers de la chaussure.

IVR52_20104902105NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation